

Autour du livre | La mémoire de la Révolution française au prisme d'un fonds ancien



Prise de la Bastille le 14 juillet 1789.

Dessin aquarellé de Jean-Pierre Houël, Paris, [BnF, département des estampes et de la photographie 1789](#).

La Révolution française a été une période historique intense en France et plus largement en Europe, brisant une monarchie millénaire, apportant guerres et complots, mais aussi idées politiques et sociales novatrices. Inspirante pour certaines personnes, repoussoir pour d'autres, cette époque invite rarement à la nuance.

Dès 1789, l'élite contemporaine se rend compte que ce qui a débuté en France est inédit. Les témoignages et les réflexions fleurissent, que ce soit dans des essais philosophiques ou au sein de la presse en plein essor. Vers la fin du Directoire, des journalistes et des hommes politiques tentent de synthétiser les événements révolutionnaires qu'ils viennent de vivre, faisant des premières tentatives d'histoire immédiate.

Viennent ensuite les mémoires, de révolutionnaires mais aussi de contre-révolutionnaires, ces derniers étant favorisés au cours de la Restauration.

À partir de ces écrits, mais aussi des archives qui se constituent, des générations d'historiens se succèdent, dont les plus connus sont Adolphe Thiers pour les décennies 1820 et 1830, puis Jules Michelet pour les années 1840 et 1850. Le XIX^e siècle en France n'a cessé de chercher un équilibre politique entre les héritages monarchique et révolutionnaire, conduisant à une succession de régimes variés aux fins brutales.

La naissance de la III^e République en 1870 aboutit à un régime stable, dont l'idéologie se forge en partie sur la promotion des valeurs et des figures de la Révolution française, faisant de la mémoire de cette période une mémoire "officielle", avec par exemple l'instauration du 14 juillet comme fête nationale.

Que peut-on observer de cette mémoire, dense et plurielle, de la Révolution française au sein du [fonds ancien](#) des bibliothèques de Rennes 2 ?